

Zeitschrift: Bulletins des séances de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Band: 4 (1854-1856)
Heft: 32

Artikel: Notice sur l'éboulement du Berney
Autor: Morlot
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-284007>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 25.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

à peu près perpendiculaire à cette surface, on distingue, grâce au microscope, un détail intéressant.

La base du cylindre constitué par les étincelles n'apparaît pas comme un cercle brillant, mais comme un ensemble de cercles concentriques, d'anneaux alternativement brillants et obscurs. Le point central est lumineux et il y a autour une suite de bandes circulaires lumineuses et sombres. On dirait volontiers, au premier abord, que c'est là un phénomène purement optique, car l'apparence est tout-à-fait identique à celle de certains phénomènes de diffraction. Il faut bien des moyens amplificateurs considérables pour voir cette curieuse composition de la base de l'étincelle. Il se pourrait que l'étincelle tout entière fût formée par un ensemble de cylindres creux concentriques ; l'observation microscopique ne pourrait signaler cette composition, lorsque l'angle formé par l'axe de ces cylindres et le rayon visuel serait voisin de l'angle droit ; elle la constaterait au contraire lorsque l'étincelle tombe sur une place sensiblement parallèle à celui de l'objectif. Ce dernier cas est celui dans lequel j'ai vu les anneaux circulaires concentriques formés par une coupe de l'étincelle. Cette constitution et cette apparence de l'étincelle se trouvent bien en harmonie avec les observations de De la Rive sur les dépôts qui se forment sur des surfaces planes¹.

NOTICE SUR L'ÉBOULEMENT DU BERNEY.

Par M^r le prof^r Morlot.

(Séance du 1^{er} février 1854.)

Entre la Porte-du-Scex et le village des Evouettes la route traverse, sur une longueur de 700 à 800', la masse d'un éboulement au bord septentrional duquel est située, près du Rhône, une tuilière appelée le Berney. On a tranché la route droit au travers, à peu près là où il a le plus de puissance, car il s'abaisse du côté du Rhône, allant mourir au bord de l'eau, et il diminue également de puissance vers le pied de la montagne. Il forme ainsi un monceau plus ou moins elliptique tangent par l'extrémité du grand axe, qui peut mesurer de 13 à 1500', au pied de la montagne et dont la route marquerait à peu près le petit axe. Quant à la mesure de sa puissance la route l'a tranché au centre, à une profondeur d'environ 12 à 15', et si l'on admet que la route est elle-même relevée en ce point d'une dizaine de pieds, cela donnerait,

¹ Archives des sciences naturelles. Tom. IV. 1847.

pour la plus grande puissance totale, de 25 à 30' environ. La roche de l'éboulis est calcaire, évidemment la même que celle de cette belle tête arrondie de rocher qui domine la localité de 3800' et que les gens du pays appellent la Seutze ou Suche. Une paroi doit s'en être détachée verticalement, et croulant sur le flanc de la montagne incliné d'environ 40°, est venu fondre et se répandre à son pied en une seule masse elliptique. N'ayant pas suivi un ravin, un couloir, il n'y a pas eu formation de deux zones en demi-lune concentriques, comme pour l'éboulement de la Derochiaz et pour celui de Versvey, et l'on a ici la forme ordinaire et connue. Les matériaux de l'éboulement sont de grosseur moyenne, les plus gros blocs peuvent mesurer près de 1000 pieds cubes.

On n'a pas encore de données pouvant servir à trouver la date de cet éboulement. S'il est antérieur à la voie romaine l'évitait vraisemblablement en passant au pied de la montagne, et il y a bien effectivement là un mauvais et vieux petit chemin conduisant aux Evouettes-dessus. Entre la route actuelle et le Rhône on remarque un ancien chemin très-bon, mais c'est évidemment la grande route qui a immédiatement précédé la voie corrigée actuelle, et il est facile de voir que cette correction est peu ancienne.

Ne terminons pas sans signaler le fait que M^r Blanchet a déjà indiqué cet éboulement dans son histoire naturelle des environs de Vevey.

NOTICE SUR LES POLIS GLACIAIRES DE ROCHES EN PLACE ,

DANS LE DOMAINE DE LA MOLASSE.

Par M^r A. Morlot.

(Séance du 1^{er} février 1854.)

Les polis glaciaires, abondants dans les Alpes et sur les flancs du Jura, sont naturellement rares dans le domaine de la molasse, cependant ils s'y trouvent lorsque des circonstances particulières ont permis leur conservation. M^r Blanchet a observé le poudingue du Mont-de-Chardonne, poli et strié, près de Jongny, et il m'a dit avoir vu du grès-molasse ordinaire qu'on venait de déblayer sur la nouvelle route au-dessus de Grandvaux, portant distinctement les marques du glacier. Sur le bord du plateau molassique, au-dessus d'Essert-Pittet, près d'Yverdon, se trouve une carrière de calcaire bitumineux présentant un ensemble de couches de 3' de puissance; elles sont horizontales et paraissent former sous la terre végétale et un peu de boue glaciaire avec cailloux empâtés, la sur-